



Image : Portail catholique suisse

## ÉVANGILE de Jésus Christ

**« Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la »**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

Jean, l'un des Douze, disait à Jésus :  
« Maître, nous avons vu quelqu'un  
expulser les démons en ton nom ; nous l'en  
avons empêché, car il n'est pas de ceux qui  
nous suivent. »

Jésus répondit :

« Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un  
miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt  
après, mal parler de moi ;

celui qui n'est pas contre nous est pour  
nous.

Et celui qui vous donnera un verre d'eau  
au nom de votre appartenance au Christ,  
amen, je vous le dis, il ne restera pas sans  
récompense.

Celui qui est un scandale, une occasion de  
chute, pour un seul de ces petits qui croient  
en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui  
attache au cou une de ces meules que  
tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer.

Et si ta main est pour toi une occasion de  
chute, coupe-la.

Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie  
éternelle que de t'en aller dans la géhenne  
avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint  
pas.

Si ton pied est pour toi une occasion de  
chute, coupe-le.

Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie  
éternelle que de t'en aller dans la géhenne  
avec tes deux pieds.

Si ton œil est pour toi une occasion de  
chute, arrache-le.

Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le  
royaume de Dieu que de t'en aller dans la  
géhenne avec tes deux yeux,

là où le ver ne meurt pas et où le feu ne  
s'éteint pas. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Contre l'esprit de clocher

La réaction de Jean est radicale : l'homme avait beau expulser les démons au nom du Christ, il ne trouve pas grâce à ses yeux. Pour Jean la situation est claire : au-delà des frontières de notre groupe rien de bien ne peut ni ne doit se faire, surtout pas au nom du Christ. Puisque ce brave homme « n'est pas des nôtres », il faut l'excommunier et lui interdire de faire du bien. Esprit de clocher, intolérant, si fréquent chez ces personnes qui se targuent de faire partie de la garde rapprochée de Jésus. Conviction mesquine, étroite et faussée d'une communauté ramenée aux dimensions d'une secte, qui se prétend dépositaire de la volonté divine. Réaction fortement teintée de fanatisme, que l'on retrouve dans de nombreuses de communautés schismatiques qui prétendent détenir l'exclusivité de l'orthodoxie.

Jésus n'est pas le chef d'un parti ni d'une coterie religieuse. Face à l'étroitesse de son disciple, il refuse de se profiler comme le gourou d'un groupe de fanatiques. Lui-même a dû lutter plus d'une fois pour échapper aux tentatives de récupérations politiques et nationalistes de ses contemporains.

L'intolérance guette ceux qui confondent leur propre expérience religieuse ou spirituelle avec la volonté divine. Leurs œillères les empêchent de voir que Dieu est toujours plus grand que ce qu'ils en perçoivent, que son action est plus vaste et libre que ce qu'ils en saisissent. Le Christ refuse de se laisser prendre en otage par des fidèles plus ou moins bien intentionnés. Jamais prisonnier de ses sacrements et des traditions liturgiques, sa présence et son action débordent les registres de baptême, les dogmes et les affirmations de la théologie.

Morigénant ses disciples, Jésus élargit leur horizon : « Quiconque fait le bien en mon nom est avec nous ». Son Église est une maison ouverte ; ses frontières ne sont pas des douanes destinées à contrôler l'accès au salut, rappelle sans se lasser le pape François. Tous ceux et celles qui font le bien y ont leur place, souvent anonymement. Ils tomberont des nues au soir du jugement, lorsqu'ils entendront la voix du Christ les remercier : « Tout ce que vous avez fait au plus petit c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 23,40).

*Pierre Emonet SJ*

## PREMIERE LECTURE

« Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! » (Nb 11, 25-29)

Lecture du livre des Nombres

En ces jours-là,  
le Seigneur descendit dans la nuée  
pour parler avec Moïse.  
Il prit une part de l'esprit qui reposait sur  
celui-ci, et le mit sur les 70 anciens.  
Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à  
prophétiser, mais cela ne dura pas.

Or, deux hommes étaient restés dans le  
camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad.  
L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été

choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la  
Tente, met c'est dans le camp qu'ils se mirent  
à prophétiser.

Un jeune homme courut annoncer à Moïse :  
« Eldad et Médad prophétisent dans le  
camp ! »

Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse  
depuis sa jeunesse, prit la parole :

« Moïse, mon maître, arrête-les ! »

Mais Moïse lui dit :  
« Serais-tu jaloux pour moi ?  
Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son  
peuple un peuple de prophètes !  
Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur  
eux ! »

– Parole du Seigneur.

## PSAUME 18 (19)

**R/Les préceptes du Seigneur sont  
droits, ils réjouissent le cœur.**

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples.

La crainte qu'il inspire est pure,  
elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes  
et vraiment équitables.

Aussi ton serviteur en est illuminé ;  
à les garder, il trouve son profit.  
Qui peut discerner ses erreurs ?  
Purifie-moi de celles qui m'échappent.

Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil :  
qu'il n'ait sur moi aucune emprise.  
Alors je serai sans reproche,  
pur d'un grand péché.

## DEUXIÈME LECTURE

**« Vos richesses sont pourries » (Jc  
5, 1-6)**

Lecture de la lettre de saint Jacques

Vous autres, maintenant, les riches !  
Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui  
vous attendent.

Vos richesses sont pourries, vos  
vêtements sont mangés des mites, votre or  
et votre argent sont rouillés.

Cette rouille sera un témoignage contre  
vous, elle dévorera votre chair comme un  
feu.

Vous avez amassé des richesses, alors que  
nous sommes dans les derniers jours !

Le salaire dont vous avez frustré les  
ouvriers qui ont moissonné vos champs,  
le voici qui crie, et les clameurs des  
moissonneurs sont parvenues aux oreilles  
du Seigneur de l'univers.

Vous avez mené sur terre une vie de luxe  
et de délices, et vous vous êtes rassasiés  
au jour du massacre.

Vous avez condamné le juste et vous  
l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance.

– Parole du Seigneur.